



Rives méditerranéennes

48 | 2014
Essai d'ego-histoire collective

Construire une recherche collective

Laure Verdon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/4663>
DOI : 10.4000/rives.4663
ISBN : 2119-4696
ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014
Pagination : 61-62
ISBN : 2103-4001
ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Laure Verdon, « Construire une recherche collective », *Rives méditerranéennes* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/4663> ; DOI : 10.4000/rives.4663

Construire une recherche collective

Laure Verdon

AMU-CNRS-TELEMME

La conservation au sein du laboratoire de fonds d'archives professionnelles des chercheurs souligne l'inscription de Telemme dans une filiation de recherche qui dépasse le cadre strict de sa fondation pour remonter aux origines des premiers centres de recherche créés à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence dans les années 1960-70.

Cette quête des origines trouve sa légitimité dans une mise en perspective qui s'attache à donner du sens à la pérennité – institutionnelle et scientifique – des recherches menées au sein de l'UMR. Elles articulent sur une réflexion méthodologique mettant en œuvre la constitution d'un véritable corpus archivistique, au sein duquel la part du témoignage des acteurs qui ont "fait" Telemme se doit d'être grande¹.

Ainsi, en va-t-il du témoignage de Gérard Chastagnaret, fondateur de l'UMR en 1994, qui croise avec brio et humour l'ego-histoire du Professeur Chastagnaret avec l'aventure collective que fut Telemme dès ses débuts.

Nous avons aussi fait le choix de commencer à constituer un corpus d'archives orales dont les entretiens reproduits ici représentent le premier jalon. L'occasion de l'anniversaire des 20 ans de l'UMR a fourni un guide en matière de collecte et de réalisation des entretiens. À l'instar de ce qui motive très souvent les commémorations d'anniversaire au sein des centres de recherche², il s'agissait en effet par-là de saisir l'opportunité de faire se rencontrer, échanger et dialoguer plusieurs générations de chercheurs qui ont fait, font et feront demain l'identité de ce laboratoire. Afin de faciliter cet échange et de lui donner une cohérence, nous avons privilégié les quatre premiers axes de l'UMR, tels qu'ils apparaissaient constitués en 1994, et sollicité

1 Cette démarche est la voie de plus en plus suivie par les centres de recherche et établissements d'enseignement supérieur désireux de conserver trace de leur histoire et d'affirmer leur identité au sein du paysage national et international de la recherche. Voir notamment sur ce sujet le dernier numéro de *La Gazette des Archives* qui lui est entièrement consacré sous le titre : « Les archives des établissements d'enseignement supérieur et de recherche », *La Gazette des Archives*, n° 231, 2013/3.

2 Voir par exemple : Magalie Moysan, « Constituer un patrimoine oral à l'université Paris Diderot : une expérience collaborative », *Ibid.*, p. 123-132. C'est également la démarche suivie par le CNRS depuis quelques années.

le témoignage des responsables de ces premiers programmes collectifs de recherche sous la forme d'entretiens enregistrés³, menés par de jeunes collègues qui ont intégré le laboratoire bien après sa fondation. Ce faisant, c'est un large pan de l'histoire de l'UMR qui se trouve éclairé, du milieu des années 1970 aux années 2000, ainsi que des méthodes, des engagements scientifiques et institutionnels, des pratiques et des savoir-faire de recherche qui dessinent les points forts de la culture d'UMR présente à Telemme depuis plus de 20 ans : importance accordée aux corpus, engagement dans des structures nationales, priorité accordée à l'interdisciplinarité, rôle moteur conféré à la transmission et à l'encadrement des jeunes chercheurs.

3 Ces enregistrements se trouvent déposés auprès de la Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme. Par ailleurs, Marie-Françoise Attard a également mené au printemps 2014 des entretiens spécifiques avec les trois premiers directeurs de Telemme : Gérard Chastagnaret, Bernard Cousin et Jean-Marie Guillon.